

Conjugaison (servie avec corrigés)

La conjugaison française est comme un ordinateur organisé autour de quatre programmes particuliers : quatre modes

→Si je veux exprimer une action certaine, je choisis le logiciel INDICATIF.
Et alors apparaît sur l'écran :

Quatre temps simples	Quatre temps composés
Présent	Passé composé
Imparfait	Plus-que-parfait
Passé simple	Passé antérieur
Futur simple	Futur antérieur

→Si je veux exprimer un ordre ou une interdiction, je choisis le logiciel IMPERATIF. Et alors apparaît sur l'écran :

Temps simple	Temps composé
Présent : Mange, mangeons, mangez ! Pars, partons, partez	Passé : Aie mangé, ayons mangé, ayez mangé Sois parti, soyons partis, soyez partis

→Si je veux exprimer une action éventuelle, je choisis le logiciel CONDITIONNEL. Et alors apparaît sur l'écran :

Temps simple	Temps composé
Présent : (Radical du futur de l'indicatif + terminaisons de l'imparfait) Je mangerais, tu mangerais... Je partirais, tu partirais...	Passé : (auxiliaire au conditionnel présent + participe passé) J'aurais mangé, tu aurais mangé... Je serais parti, tu serais parti...

→Si je veux utiliser une subordonnée après une principale évoquant la défense (Je ne veux pas que...), la volonté (Je veux que...), la crainte (Je crains que...), un sentiment particulier (J'aimerais que...), je choisis le logiciel SUBJONCTIF. Et alors apparaît sur l'écran :

Deux temps simples	Deux temps composés
Présent : Il faut que je mange, que tu manges... Il faut que je parte, que tu partes...	Passé : Il faut que j'aie mangé, que tu aies mangé... Il faut que je sois parti, que tu sois parti...
Imparfait : Il fallait que je mangeasse, que tu mangeasses... Il fallait que je partisse, que tu partisses...	Plus-que-parfait : Il fallait que j'eusse mangé, que tu eusses mangé... Il fallait que je fusse parti, que tu fusses parti...

Cochons la bonne case...

Formes	Indicatif	Impératif	Conditionnel	Subjonctif
Je dormirai	+			
Tu es parti	+			
Range		+		
Il faut que je vienne				+
Vous arriveriez			+	
Pousse		+		
Aie dormi		+		
Ils ont travaillé	+			
Nous lisons	+			
Ils viendraient			+	
Il faut que je sois parti				+
Elle avait chanté	+			
On riait			+	
Il fallait que je pusse				+
Je pourrai	+			
Je pourrais			+	
Allez		+		
Nous croyions	+			
Nous fûmes	+			
Tu fumes	+			

Trois temps (essentiels) de l'INDICATIF...

→ Pour exprimer une action certaine et actuelle : ce qui se fait assurément !

Présent :

Verbes en -ER, CUEILLIR et ses composés	Verbes en -IR, -RE, -SOUDRE, et -INDRE	Verbes en -DRE	VAINCRE et CONVAINCRE	POUVOIR, VOULOIR, VALOIR
Je... E	S	DS	CS	X
Tu... ES	S	DS	CS	X
Il, elle, on... E	T	D	C	T
Nous... ONS	ONS	ONS	ONS	ONS
Vous... EZ	EZ	EZ	EZ	EZ
Ils, elles... ENT	ENT	ENT	ENT	ENT

→ Pour exprimer une action certaine et révolue : ce qui s'est fait assurément !

Imparfait :

Dans le cas des descriptions, des actions habituelles ou duratives (=qui traînent en longueur)

Je	AIS
Tu	AIS
Il, elle, on	AIT
Nous	IONS
Vous	IEZ
Ils, elles	AIENT

Passé simple

Dans le cas des actions brèves, précises ou soudaines.

Personne	Verbes en ER	Verbes en -IR, -RE...		VENIR, TENIR et leurs composés...
Je	ai	is	us	ins
Tu	as	is	us	ins
Il, elle, on	a	it	ut	int
Nous	âmes	îmes	ûmes	îmmes
Vous	âtes	îtes	ûtes	întes
Ils, elles	èrent	îrent	urent	inrent

A l'indicatif...

Verbe	Personne	Présent	Imparfait	Passé simple
Porter	Je	porte	portais	portai
Faire	Tu	fais	faisais	fis
Voir	Il	voit	voyait	vit
Courir	Elle	court	courait	courut
Mordre	On	mord	mordait	mordit
Coudre	Nous	cousons	cousions	cousîmes
Prendre	Vous	prenez	preniez	prîtes
Naître	Ils	naissent	naissaient	naquirent
Envoyer	Elles	envoient	envoyaient	envoyèrent
Lire	Je	lis	lisais	lus
Résoudre	Nous	résolvons	résolvions	résolûmes
Mettre	Tu	mets	mettais	mis
Être	Vous	êtes	étiez	fûtes
Avoir	Il	a	avait	eut
Vivre	Elles	vivent	vivaient	vécurent
Créer	Tu	crées	créais	créas
Choisir	Je	choisis	choisissais	choisis
Partir	Vous	partez	partiez	partîtes
Venir	Nous	venons	venions	vînmes



Gros plan sur l'indicatif

Valeur générale du mode : il exprime la réalité. On dit que c'est le mode des actions certaines.

Valeurs particulières des temps simples :

1) Le présent

Valeurs →	Présent d'énonciation (=action liée au moment où l'on s'exprime)	Présent d'habitude (=action habituelle)	Présent de vérité générale (=action toujours vérifiable)	Présent de narration (=action mise en valeur dans un récit au passé)
Exemples →	Je vous parle de conjugaison	Je ne bois jamais de vin	Le soleil se lève à l'est	Il dormait. Soudain, il se réveille ...

2) L'imparfait

Valeurs →	Description au passé	Action habituelle du passé	Action durative (=qui est non limitée dans le temps)	Condition au passé
Exemples →	Il pleuvait . Le ciel avait son oeil au beurre noir...	Il ne buvait jamais de vin	Nous regardions la plage et discutions gaiement.	Si je connaissais mon avenir, je profiterais mieux du présent.

3) Le passé simple

Valeurs →	Narration au passé	Action ponctuelle, unique ou soudaine
Exemples →	Il courut , se précipita dans sa chambre, se coucha et s'endormit .	Je dormais quand, soudain, ma sœur hurla ...

4) Le futur simple : il évoque une **action à venir** (=il exprime la postériorité) dans une narration **au présent**.

Ex : Je sais depuis ce matin que ma mère **viendra** m'embrasser ce soir.

5) Le futur du passé : il évoque une **action à venir** (=il exprime la postériorité) dans une narration **au passé**.

Ex : Je savais depuis ce matin que ma mère **viendrait** m'embrasser le soir venu.

Valeurs particulières des temps composés : Tous évoquent une **action antérieure** à celle du temps simple correspondant :

temps	valeur	exemples
Passé composé	Antériorité du présent	Quand j'ai payé, je sors
Plus-que-parfait	Antériorité de l'imparfait	Quand j'avais payé, je sortais
Passé antérieur	Antériorité du passé simple	Quand j'eus payé, je sortis
Futur antérieur	Antériorité du futur simple	Quand j'aurai payé, je sortirai
Futur antérieur du passé	Antériorité du futur du passé	Quand j'aurais payé, je sortirais

Signale le temps (et sa valeur) des verbes écrits (tous à l'indicatif) en caractère gras :

1) Je savais déjà qu'à ma majorité je **resterais** chez mes parents.

Resterais : Futur du passé / action postérieure dans une narration au passé

2) L'homme **guidait** un aveugle quand une voiture, conduite par un homme ivre, **arriva**...

Guidait : imparfait / Action durative dans le passé

Arriva : passé simple / Action soudaine du passé

3) Paris **est** la capitale de la France.

Est : présent / vérité générale

4) La plaine avait déroulé son tapis vert. Tout **était** plat. Désespérément plat...

Était : imparfait / Description au passé

5) Je vieillissais. Tout était gris. Je marchais vers l'avenir d'un pas mou. Soudain, dans la rue, je la **croise**. Elle me suit. Je la fais monter dans ma chambre. La fais venir dans ma vie...

Croise : présent / Présent de narration

6) Quand j'**avais fini** de lire mon journal, je me recouchais.

Avais fini : plus-que-parfait / Action antérieure du passé

7) Je ne **me couche** jamais après dix-neuf heures.

Me couche : présent (de forme pronominale) / présent d'habitude

8) Que deviendras-tu lorsque tu **auras fini** tes études ?

Auras fini : futur antérieur / antériorité du futur simple

9) Je **réponds** à la consigne.

Réponds : présent / présent d'énonciation

10) Je **partis** en courant lorsque je **vis** apparaître Mamy en maillot de bain !

Partis : passé simple / narration au passé

Vis : passé simple / narration au passé

Ces verbes sont à écrire à l'indicatif. Oui, mais à quel temps ? A toi de voir. Et d'écrire...

1) Ma fille me signala à 16h00 qu'elle ne dînerait pas ce soir avec moi.

2)J'ai peur. Hier, la terre a tremblé. Aujourd'hui, tout est calme. Mais, demain ? Oui... Que se passera-t- il, demain ?

3)Je n'avais jamais vu cet individu par le passé. Il se présentait à moi comme un ami, alors même qu'il m'était parfaitement inconnu.

4)Nous passerons nos vacances à la montagne. Viendrez-vous avec nous ? Rappelez-vous l'an dernier : nous avons cohabité facilement.

5)Plus il pleut, moins je supporte la Normandie. Un jour, je partirai vivre à Bormes-les-Mimosas...

6)Ce soir-là, je me couchai tranquille : auparavant, j'avais fermé toutes les portes et avais vérifié le bon fonctionnement de l'alarme.

7)Mon cher journal, aujourd'hui, il m'arrive (ou il m'est arrivé) une aventure extraordinaire ! J'ai fait la connaissance de... Tu ne devineras jamais qui !

8)Mon père m'a dit que, pour ma majorité, il me rendrait mon portable ! Ça me fait une belle jambe : je n'ai même pas douze ans...

9)Il pleuvait. Je marchais tout doucement à l'abri de mon parapluie quand, soudain, le vent l'arracha de mes doigts.

10)Le temps est splendide. Dès que j'aurai terminé mon repas, je filerai à la plage. Il ne va pas falloir être pressé : on vient à peine de servir l'apéritif...

Prolongement en orthographe : Ai ou Ais ? Passé simple ou imparfait ?

(Narration, description et conjugaison)

L'homme **cria** : « Vite ! Il faut partir ! ». Sa femme, tenant son enfant, **l'entendit**. Tous les trois **détalèrent**. Une foule immense les **pourchassa** aussitôt. L'époux **crocha** le bras de sa femme pour l'aider à accélérer. Ils **voulurent** rejoindre le fleuve. On **hurla** sur eux des injures. Un coup de feu **résonna**. L'homme et la femme **se baissèrent** et **tentèrent** d'aller encore plus vite. Ils **arrivèrent** bientôt dans un sous-bois.

Le soleil **dessinait** des ombres à travers les arbres. Des formes **s'agitaient**. Les feuilles mortes **étouffaient** le bruit des pas. L'air **était** doux. Tout **semblait** enfin calme. Quelques oiseaux **riaient** doucement sur les branches. Le jaune **se mêlait** au marron pour peindre la forêt aux couleurs de l'automne. Une odeur de champignons **enivrait** les promeneurs.

Un cri **déchira** le silence. Une foule **se dressa** devant l'époux et les siens. La famille **se retourna** : dix hommes **se montrèrent**. Le mari **regarda** à gauche : des fusils les **visèrent**. L'épouse regarda à droite : des couteaux **se levèrent**. Le couple **comprit** qu'il était piégé.

1)Ce texte est fait de trois paragraphes. Le premier est narratif : il rapporte des actions. Les verbes sont conjugués au passé simple.

Le deuxième paragraphe est descriptif : il donne à voir un décor et permet encore de faire une pause (le lecteur a hâte de connaître la suite : cela crée donc encore du suspense). Les verbes sont conjugués à l'imparfait.

Leçon :

Quand on raconte et décrit au passé, deux temps sont essentiellement à employer : le passé simple et l'imparfait.

Le passé simple sert à exprimer des actions brèves (Il **plongea**), précises (Il **arriva** à huit heures) et soudaines (Alors que le professeur faisait son cours, le directeur **entra**).

L'imparfait, lui, sert à faire des descriptions (La forêt **était** sombre) ou à exprimer des actions répétitives (à cette époque-là, il **arrivait** toujours en retard) ou qui traînent en longueur (Alors que le professeur **faisait** son cours, le directeur entra).

Conjuguiez le verbe à l'imparfait ou au passé simple :

1)Nous nous promenions quand, soudain, l'orage éclata. On courut pour regagner au plus vite notre maison.

2) Mon fils avait les yeux très bleus. Il adorait rire. Malheureusement, un jour, tout bascula : son regard devint sombre sans que l'on ne sache jamais pourquoi.

3) J'étais assis à mon bureau. Je travillais. Un terrible bruit me fit sursauter. Je dévalai aussitôt l'escalier pour voir ce qui se passait : c'était ma mère qui venait de brancher la friteuse...

4) Ils rêvaient depuis longtemps de vivre ensemble. Soudain, l'un d'eux dut déménager. Ils ne se reverraient plus jamais...

5) Au ranch, j'étais le seul enfant. Mais on me faisait faire le travail d'un homme et j'en avais assez. Le jour où je le fis savoir, on m'appliqua une telle correction que mon derrière s'en souvient encore...

6) Je m'ennuyais depuis des années. Un jour, Je décidai de voyager. Ce fut pour moi une vraie révélation !

7) J'écoutais de la musique quand mon frère arriva comme un fou dans ma chambre.

8) A cette époque, je ne savais rien. Je n'allais pas à l'école. J'obéissais à tous les ordres. Un beau matin, je me levai et prévis tout le monde que ça allait changer...

9) Delphine était une jolie demoiselle. Un jour, j'eus le courage de lui parler. Elle comprit qu'elle me plaisait. Elle s'éloigna au plus vite...

10) Je marchais tranquillement avec ma fille lorsque, soudain, le vent surprit sa jupe et la fit se relever.

Gros plan sur l'impératif

Ce mode exprime essentiellement l'ordre, l'interdiction ou la défense.

Il compte trois personnes (tu, nous, vous) et deux temps (le présent et le passé).

Au présent, on ajoute **E*, Ons, Ez** au radical des verbes du 1^{er} groupe
(+cueillir, offrir...).

S, Ons, Ez au radical des verbes des autres groupes.

Au passé, on précède le participe passé du verbe de **sois, soyons, soyez**
ou de **aie, ayons, ayez**

Devant **en et **y**, pour faire joli à l'oreille (on dit **pour l'euphonie...**), on doit mettre **ES**.*

Remplis le tableau :

verbes	personne	présent	passé
montrer	(tu)	montre	Aie montré
jeter	(nous)	Jetons	Ayons jeté
partir	(vous)	partez	Soyez parti(s)
marcher	(tu)	marche	Aie marché
regarder	(nous)	regardons	Aie regardé
vouloir	(vous)	veuillez	Ayez voulu
venir	(tu)	viens	Sois venu

Il existe un livre qui s'appelle La vie en rose, Mode d'emploi (collection Albin Michel). Dominique Glocheux, son auteur, y est énumère 512 conseils pour vivre heureux. En voici quelques-uns adaptés à quelqu'un que tu tutoies...

- 1) Sois simple.
- 2) Efforce-toi 24 heures de ne critiquer rien ni personne.
- 3) Apprends à faire les pâtes comme un Dieu.
- 4) Crois au coup de foudre.
- 5) Si tu n'en as jamais mangé, goûtes-en un peu. (cas d'**euphonie...**)
- 6) Apprends à dire non plus souvent.
- 7) Aie le plus douillet et confortable intérieur possible.
- 8) Prends un bébé dans tes bras. C'est si bon.
- 9) Souris à tous les visages qui croisent ton regard.
- 10) Aie un animal de compagnie. Doux, affectueux. Craque !
- 11) Donne ton sang.
- 12) Etire-toi comme un petit chat devant la cheminée.
- 13) Prends un risque par jour. Même tout petit au début.
- 14) Apprends à goûter le silence.
- 15) Suis ta première intuition. C'est souvent la bonne.
- 16) Rejoins une chorale. Y chanter est jouissif.
- 17) Relis Le Petit Prince de Saint-Exupéry.
- 18) Ne gagne pas du temps. Utilise-le à fond.
- 19) Offre beaucoup de cadeaux. Même tout petits.
- 20) Donne un air de fête à tes cinq prochaines minutes. Prends ce qui te tombe sous la main et la première idée qui te vient à l'esprit.

Gros plan sur le conditionnel

C'est le mode des actions éventuelles ou soumises à une condition.

Exemples : Si j'étais toi, je **résisterais** à l'envie d'éteindre cet ordinateur. (Il y a une condition...)
Un incendie **aurait détruit** complètement notre collègue. (C'est un bruit qui circule...)

Deux temps : **le présent** (on ajoute au radical du futur les terminaisons de l'imparfait) et **le passé** (on fait précéder le participe passé de l'auxiliaire *être ou avoir* qu'on conjugue au conditionnel présent)

Quand on conjugue comme il faut le verbe proposé entre parenthèses, on obtient...

Si j'osais, je t'inviterais à dîner

je marcherais sur la tête
je téléphonerais à la personne dont j'ai encore rêvé cette nuit,
je chanterais debout sur la table,
je courrais après les moineaux,
je mangerais avec mes doigts,
je ferais des grimaces à ma boulangère,
j'enchaînerais trois galipettes avant,
je danserais en pleine rue,
je mettrais trois fraises à la fois dans ma bouche,
je tricherais au Scrabble,
je pousserais le cri de Tarzan en prenant l'ascenseur,
je cacherais les cigarettes de mon père,
je boirais mon assiette pleine de crème,
j'embrasserais tous ceux que j'aime,
je dirais « Je t'aime » à ma voisine de table,
je rirais devant mon miroir,
je créerais des poèmes à la gloire de ma mère,
je jouerais encore avec mes peluches...
Et j'arrêteraï de réviser !!!!!!!!!!!!!!!

Prolongement en orthographe : impératif / conditionnel

Réécriture :

*Voici le texte que tu as commencé par On dit que **tu...** et en opérant jusqu'à son point final tous les changements nécessaires.*

Carpe diem !

On dit que tu **souffrirais** sans rien dire et que tu **prendrais** tout au tragique. On dit même que tu **serais prêt** à partir loin d'ici. Comme tu **aurais** tort... La vie est si belle ! **Regarde**-la comme elle vient et non comme tu **voudrais** qu'elle soit. **Accepte**-la comme elle est et elle **t'**acceptera comme tu **es**. Si tu n'en **étais** pas **digne**, elle **te** l'aurait déjà montré. Puisque tu **es** encore des nôtres, c'est qu'elle va **te** réserver des surprises, et des plus belles ! **Guette**-les ! **Penses**-y ! Elles sont là, sous **tes** yeux : **sache** les apprécier ! **Cueille** le jour présent...

📌 Gros plan sur le subjonctif

Rappel : Le subjonctif présent se forme en ajoutant les terminaisons : E, ES, E, IONS, IEZ, ENT. (Ex : *il faut que je mange, que tu coures, qu'elle rie, que nous chantions, que vous hurliez, qu'ils dansent*)

Le subjonctif passé se forme en plaçant avant le participe passé du verbe *que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient* ou *que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient*.

Le **subjonctif** s'emploie :

→ Dans les subordinées dont la principale exprime la défense (mes parents défendent que je **chante**), la volonté (mes parents veulent que je **me taise**), la

crainte (mes parents ont peur que les voisins **se plaignent**) ou un sentiment (mes parents sont heureux que je **me sois mis** au dessin)

→ Dans les subordonnées exprimant le temps (avant que...), l'opposition (bien que...), le but (pour que...) et la condition (à condition que...)

→ Dans les indépendantes exprimant un ordre (que tout **soit** prêt à seize heures !) ou un souhait (Que la chance **soit** avec nous !)

Truc : on emploie le subjonctif pour un verbe qu'on peut remplacer, à la troisième personne du singulier, par **viene** et non par **vient**...

Exemple : Je veux que tu cour... jusqu'à la grille (je veux qu'il vient ? Non, je veux qu'il vienne ! Donc...) Je veux que tu **coures** (et non que tu cours !).

A toi d'écrire comme il convient les verbes donnés à l'infinitif :

J'ai des envies, bien sûr. J'ai même dix volontés : je souhaite un monde plus doux pour que les enfants **n'aient** plus jamais raison de reprocher à leurs parents de les avoir mis sur terre. Je veux que l'homme ne **coure** plus après l'argent, mais **prenne** le temps de le donner à ceux qui en manquent tant. J'ai envie, pour que ça **change** un peu, que ce **soit** les abrutis qui **s'en aillent** les premiers. Je veux qu'on **voie** enfin une planète qui fait monter les fleurs et non plus les fumées. Je souhaite que les gens fous **deviennent** un peu plus sages et que les gens trop sages **se montrent** un peu plus fous. J'aimerais qu'on **rie** de tout, et surtout de soi-même, et qu'on **n'ait** même plus des raisons de pleurer : qu'on **aime** la vie qu'on vit et qu'on **vive** la vie qu'on aime...

Bilan :

Je suis dans mon usine. Il y a le bruit des machines et le rire de mes collègues. Tout me blesse : mes angoisses ont fait doucement de moi une plaie béante et tous ceux qui m'entourent viennent y jeter leur grain de sel. C'est à hurler tellement c'est douloureux... Vingt ans que je fais ce fichu métier ! Vingt ans que je rêve de tout plaquer !

Oh ! Si je pouvais m'en aller, je filerais tout de suite en bord de mer. Je regarderais l'océan en écoutant les mouettes. Je lancerais des cailloux dans l'eau pour faire des ricochets. Je m'allongerais sur le sable pour admirer le ciel. Je m'endormirais sans doute en m'abandonnant au soleil.

Allons ! Cesse de rêver. Travaille, mon gars, travaille. Vis ton destin. Visse tes boulons. Visse encore et encore. Visse jusqu'à la nuit ! Fais ton métier, ton petit métier. Et ne te plains surtout pas ! Pense à tous ceux qui sont chômeurs... Penses-y bien !

Penser, oui, bien sûr, penser toujours aux autres. Et à moi, qui y pense ? Je voudrais tellement être heureux... Je voudrais tellement qu'on m'écoute et qu'on entende mes souhaits. Parce que j'en ai, des souhaits : je veux que ma femme revienne, je veux que mes enfants me parlent quand je les appelle au téléphone, je veux que ma mère cesse de me traiter de *bon à rien*, je veux que ma concierge ne rie plus quand elle me voit partir en vélo sous la pluie, je veux que tous mes rêves se réalisent ou que ma vie s'arrête enfin... Oui, après tout, voilà : que ma vie s'arrête enfin...

Marre de tout supporter. **Terminée** l'époque où j'étais prêt à tout accepter. **Finie** la vie que j'ai trop longtemps subie. **Venu** le moment de disparaître du monde... **Fatigué** de marcher. **Epuisé** de trimer. **Condamné** à mort par ma vie...

Ne plus **penser**. **Sortir** en douce de l'usine. Ne **saluer** personne. **Avancer** en direction des trains. **Faire** semblant d'aller en chercher un. Ne pas **attendre** sur le quai. Oui, c'est cela : **se tromper**. Ne pas **attendre** sur le quai, mais attendre allongé sur la voie. **Espérer** qu'il arrive sans tarder... **Faire** enfin le grand voyage...

1)Le premier paragraphe est écrit (essentiellement) à l'**indicatif**, le deuxième au **conditionnel**, le troisième à l'**impératif** et le quatrième au **subjonctif**.

2)Le cinquième paragraphe utilise le **participe** et le dernier **l'infinitif**. Ces deux modes s'ajoutent à notre liste : comme les quatre premiers se conjuguent avec des pronoms personnels, on les appelle **les modes personnels** alors que les deux derniers sont dits **modes impersonnels**. Ils ont ici un but : exprimer la déshumanisation du pauvre homme (à mesure que le texte défile, la *personne* humaine disparaît...)

3)La langue française contient donc **six modes** en tout : **quatre modes personnels** (l'indicatif/l'impératif/le conditionnel/le subjonctif) et **deux modes impersonnels** (l'infinitif et le participe)

Juste pour finir ...

Voix active/Voix passive

A la voix active, le sujet fait l'action alors qu'à la voix passive, le sujet subit l'action.

Ex : *Le chien mord Sophie* (Voix active)

Sophie est mordue par le chien (Voix passive)

Passer de la voix active à la voix passive oblige à appliquer le schéma suivant :

Voix active

Voix passive

COD

⇒

sujet

Temps du verbe ⇒

temps de l'auxiliaire être

Sujet ⇒ Complément d'agent (introduit par **par** ou **de**)
Ex : *Pierre gifla Paul* ⇒ Paul fut giflé par Pierre

Attention !

Si, à la voix active, le sujet est « On », on n'aura pas de complément d'agent à la voix passive.

Ex : *On a construit un pont* ⇒ Un pont a été construit.

A la voix passive, le temps du verbe est le temps du seul auxiliaire.

Ex : *La maison sera détruite par l'incendie* est au **futur simple** de l'indicatif.

Après transformation...

1. Une baleine est aperçue par le marin.
2. Un Van Gogh a été trouvé dans le grenier.
3. Le visiteur était intrigué par la maison.
4. Je fus dérangé toute la nuit par la lumière.
5. Mon voisin fut entraîné dans le vide par mon père.
6. Ce bouquet avait été déposé.
7. Je fus brûlé par le feu.
8. Tu seras charmé par ma lettre.

NB : Les GN soulignés sont des compléments circonstanciels : on les place à sa guise dans la phrase...